

Quel raffut!



Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais tous les mois, c'est pareil. J'ai rédaction. Trouver une idée sur laquelle discuter. L'autre jour, je soumetts mon devoir mensuel à mon rédacteur en chef. Il me revient aussitôt: "Insuffisant!".

Pourtant, j'y évoque des enseignants qui enseignent, des élèves qui s'élèvent, des directeurs qui dirigent, des ministres qui ministrent, des radiateurs qui chauffent et à l'entour desquels personne ne se presse oisivement, des subsides qui tombent aux dates prévues, des cours de récréation qui ressemblent à *Walibi*, des ateliers qu'on pourrait confondre avec des ateliers, des parents qui parentent, et même un raton laveur... "Cela n'intéressera personne!", tombe le verdict aux allures feintes d'évaluation formative. Je comprends qu'il faut qu'il se passe quelque chose.

ÉVALUATION EXTERNE PAS TERNE

C'est alors que je me mets à imaginer qu'en des temps immémoriaux, dans toutes les écoles du Zimboumland, le ministre de l'éducation décide un beau matin de mesurer les compétences en tir à l'arc de tous les enfants de 11 et 14 ans. Il dépêche, par monts et par vaux, ses inspecteurs munis d'arcs standardisés et de flèches étalonnées. Afin de garantir l'objectivité scientifique de l'affaire, ledit ministre réquisitionne le service de la météo nationale pour lui enjoindre, à date et heure fixées, de faire souffler un vent homogène de force 3. L'administration de son ministère, aidée par quelques éminents chercheurs, a établi de judicieux coefficients socio-altimétriques censés rectifier les différences de positionnement des écoles sur tout le territoire. Les cibles - anonymisées - sont corrigées selon des grilles élaborées par les cinq derniers vainqueurs du championnat national de tir à l'arc...

BOOMERANG

Je n'ai pas terminé mon texte que, par une fuite dont on cherche toujours

l'origine à la rédaction, mon ébauche d'article se répand sur Internet comme une trainée de poudre. Aussitôt, mon chef m'assaille - non, non, il n'est pas Massai! - et me fait part des réactions qui pleuvent comme confettis un jour de carnaval: une association d'éducateurs pacifistes s'offusque que l'épreuve porte sur le maniement des armes, alors qu'on aurait pu mesurer la capacité des enfants à faire pousser des graines de manioc. Les marchands de revolvers à eau voient dans le choix de l'arc à flèches un conditionnement subliminal. Le syndicat des inspecteurs des cours d'arc à flèches s'insurge contre le surcroît de travail qui leur est infligé, alors que leurs collègues des cours de pêche à la ligne se trouvent dispensés de toute démarche, sous prétexte que les compétences terminales en la matière ne peuvent s'évaluer qu'à 18 ans...

LA FAUTE À CHRISTOPHE

Devant tant de réactions, j'en viendrais presque, suspicieuse, à laisser tomber un pot de fleurs sur la tête de mon rédacteur en chef, à pousser la secrétaire dans les escaliers de Burhenne, à verser du savon de Marseille dans le

café de la graphiste... Mais il est sans doute plus sage de rêver d'un monde où rien ne se passe. Ainsi, si les pommes restaient obstinément accrochées aux arbres au lieu de tomber blettes sur les rutilants gazons, jamais aucun NEWTON n'aurait eu l'idée de se détourner de sa tondeuse pour aller titiller la gravité universelle! De même, si ce brave Christophe COLOMB avait été citoyen de Kinkempois au lieu de naître ibérique - à moins qu'il ne fut génois? -, jamais ne lui serait venue l'idée d'aller zieuter de l'autre côté de l'eau pour faire son intéressant; d'ailleurs, la perspective de se retrouver sur l'autre berge de la Meuse, à traîner dans la suie de Cockerill, aurait suffi à le dissuader de toute velléité de traversée!

Quant à moi, la prochaine fois, je m'inspirerai de ce jour de la Saint-Valentin où je vous écris: je recopierai le verbe "aimer" à tous les modes et tous les temps. Au moins, avec la conjugaison, il n'y a pas besoin d'inventer... Et ne vous avisez pas de prendre cet article comme support d'une quelconque dictée. Sinon, je vous bats froid! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

LE MOIS DE MAD

